

## ADHS et compagnie

Au-delà des diagnostics et des tiroirs, comment considérer l'indiscipline?  
Comment maintenir ou renouer des liens avec l'élève „difficile“, pour l'aider à quitter son rôle de perturbateur et réintégrer sa place d'apprenant au sein de la classe?

*Quel est le livre dans lequel un enseignant peut apprendre ce qu'est l'enseignement? Les enfants. Nous ne devrions pas chercher la réponse dans un autre livre que celui qui se trouve sous nos yeux: les enfants eux-mêmes.*

Rudolf Steiner

### Préambule

\* Cet atelier est centré sur les petites et moyennes classes. Aux dires des collègues, les élèves des grandes classes n'ont pas tant besoin d'être „disciplinés“ que d'être „animés“. Dans la perspective des tempéraments, les jeunes élèves seraient plutôt sanguins, les plus grands plutôt flegmatiques.

\* Le titre n'est pas une remise en cause du diagnostic. Seulement, nous ne sommes pas psychologues, mais profs. Que faire en tant que tels?

Soit l'élève est orienté vers une école spécialisée, soit il est maintenu dans la classe. Dans ce cas, le diagnostic ne nous apporte pas grand-chose, puisque nous pouvons constater au quotidien les manifestations de ce trouble. La connaissance de ce diagnostic peut nous amener à mettre l'élève dans un tiroir et à nous résigner. Nous ou sa famille, voire l'élève lui-même.

\* Nous sommes tous plus ou moins confrontés à la discipline dans nos classes. L'idée est répandue (du moins en France) selon laquelle l'éducation se fait à la maison, tandis que l'école s'occupe de l'instruction. Il suffit d'une heure de cours pour se rendre compte que notre rôle est aussi éducatif.

\* Chacun de nous souhaite des classes travailleuses, sages, „faciles“.  
Pourtant, une classe difficile est porteuse d'évolution, par les questionnements qu'elle soulève, et qui nous renvoient à la „Selbsterziehung“. Dans une classe facile, les élèves avancent bien, ils avancent vite. Mais le prof n'avance pas.  
De même, ce sont les élèves faibles qui font évoluer la pédagogie (cf les débuts de Rudolf Steiner comme précepteur)  
Il s'agit de faire face, chercher, essayer, se tromper, comprendre, se préserver aussi.

### État des lieux

\* Classe bruyante, agitée.

\* Plusieurs foyers de bavardage.

\* Perturbateurs individuels.

Différents profils (entre autres):

Le clown.

Se met en scène systématiquement. Tourne volontiers l'activité en dérision.  
Semble „savourer“ les réprimandes du prof, du moment que ses camarades rient de ses pitreries.

Le bavard.

A toujours quelque chose à raconter à son voisin. N'entend souvent pas quand le prof l'appelle, tout à ses conversations. Nie parfois avoir bavardé, alors qu'on vient de l'interrompre.

Le remuant.

Ne tient pas en place, se lève, se rassoit, s'affale sur la table, glisse sur sa chaise, tape des pieds, tambourine sur la table, etc.

Le provocateur.

Émet toutes sortes de bruits, frappe sous la table, tout en observant attentivement la réaction du prof. Réprimandé, essaye d'avoir le dernier mot.

Le rebelle. Refuse de participer à la partie rythmique ou aux différentes activités, dont il remet en cause le bien fondé. Entre volontiers dans la confrontation verbale avec le prof. Souvent coléreux.

Conflit intérieur chez l'élève perturbateur: désir d'apprendre, mais besoin impérieux de se distinguer par des comportements qui entravent cet apprentissage.

Comment inverser la vapeur, transformer ce „contre“ en „avec“?

### Actions inefficaces, pièges

\* Surenchère sonore avec une classe bruyante.

Parler très fort pour couvrir le vacarme ambiant.

→ cercle vicieux.

\* Gronder en s'adressant à toute la classe, y compris aux élèves „sages“.

→ sentiment d'injustice chez ces élèves et danger qu'ils se mettent à leur tour à perturber: quitte à être grondé, autant que ce soit pour quelque chose.

\* S'installer dans l'affrontement, dans la réprimande systématique.

→ le cours devient synonyme de chaos.

→ la „discipline“ devient la „discipline“.

\* Prononcer les mots „laut“, „unruhig“, etc.

→ ces mots restent dans la mémoire des enfants et qualifient le cours, comme on peut l'entendre dans les retours des parents.

\* S'attacher au résultat extérieur (le calme), sans se soucier du ressenti des élèves, des effets de l'autoritarisme, voire de la terreur, sur l'âme des enfants.

Le sentiment de peur n'a pas sa place dans la salle de classe.

\* Utiliser punitions et récompenses (la carotte et le bâton).

La punition n'est pas dissuasive. Elle peut même être recherchée par le provocateur.

La pire des punitions: faire recopier des pages du cahier de français.

→ le français est associé à quelque chose de désagréable. → Sabordage.

La récompense (bons points, etc.) est une motivation extérieure à la matière enseignée, qui implique que celle-ci ne mérite pas suffisamment d'intérêt en elle-même. → Également sabordage.

Par contre, on peut annoncer que si la classe participe bien, on aura le temps de jouer à un jeu vers la fin de l'heure.

\* Donner à l'élève le pouvoir de perturber le cours („Du störst den Unterricht“)  
Plutôt: „Was Du gerade machst passt nicht / gehört nicht zum Unterricht“  
→ on peut ainsi échapper à l'enlisement dans les luttes de pouvoir:  
prof = ordre, élève = perturbation

\* Demander à l'élève pourquoi il fait ça. Question absurde, à laquelle même  
profs et parents ne peuvent souvent pas répondre.  
Cette question peut donner à l'enfant le sentiment que le prof ne le comprend  
pas, voire qu'il le tient pour „anormal“.

\* Injonctions négatives: „Arrête de faire ça!“, „Ne fais pas ça!“  
→ si l'élève arrête effectivement, il peut éprouver une sensation de vide.  
Plutôt demander autre chose à la place. „Fais ça!“  
Parallèle avec le phénomène de préhension chez le bébé: pour lui faire lâcher un  
objet (couteau, par ex.), lui tendre un autre objet. En le saisissant de l'autre  
main, il va automatiquement ouvrir la première et lâcher le couteau.  
Méthode beaucoup plus douce et efficace que d'essayer de lui faire ouvrir la  
main de force.  
De même, se consacrer à une autre activité, proposée par le prof, s'avère plus  
facile pour l'élève que de simplement arrêter de faire ce qu'il fait.

\* Pointer systématiquement le comportement perturbateur de l'élève.  
→ renvoi d'une image négative de lui-même, à laquelle il peut être tenté de se  
conformer → cercle vicieux.

\* Avec le rebelle: opposer la colère à la colère, entrer dans un rapport de force.  
→ combat perdu d'avance: l'élève n'a rien à perdre, nous avons quelque chose  
à „sauver“ (le cours).  
→ danger de sortir de soi-même, d'être „hors de soi“. Les enfants ont du mal à  
faire confiance à un adulte dont ils sentent qu'il ne se maîtrise pas.

\* Avec le clown: réagir à son comportement par une attitude autoritaire et  
rigide. Les enfants testent souvent le sens de l'humour du prof. En manquer lui  
est fatal.

## Expériences positives

### Avant le cours

- \* Juste avant la sonnerie, passer dans les rangs, saluer les élèves par leur nom.
- \* Bref et discret rappel aux élèves récemment dissipés.

### En début de cours avec une classe agitée et bruyante

- \* Transposer à la classe le précepte: „Aller chercher l'enfant là où il est“: faire bouger la classe, canaliser l'énergie à travers des activités physiques, si possibles structurées et ritualisées.
- \* Rassembler les élèves par une chanson ou une comptine connue, puis enchaîner, sans pause, avec le déroulement de la partie rythmique. Les pauses entre les activités sont souvent autant de „trous“, dans lesquels les enfants tombent facilement.
- \* Frapper un rythme dans les mains, jusqu'à ce que tous les élèves s'y joignent petit à petit, puis décroître, en volume et en rapidité, tout en gardant l'intensité et la concentration.

Toutes ces techniques s'appuient sur le phénomène d'imitation, propre aux petites classes. C'est à dire que l'on obtient la „discipline“ par la „discipline“.

- \* Dans les petites classes, utiliser la clochette ou le gong du prof de classe.
- \* Intervenir tout de suite, sans attendre que s'installe le chaos.
- \* Cri bref pour obtenir l'attention, puis retour immédiat à un ton calme et enveloppant, et enchaînement direct sur une activité.
- \* Nommer les élèves en décrivant le comportement souhaité („Michael se retourne, Marlene s'assoit correctement, etc.“). Ton calme et ferme, sans donner d'ordres.
- \* Moyennes classes: attendre, debout devant la classe, en cherchant le contact oculaire avec les élèves. Saluer individuellement les élèves „présents“, d'un

signe de la tête, d'un sourire. Effet d'autorégulation: les élèves se rappellent à l'ordre entre eux, l'attention fait tache d'huile. Peut demander un certain temps, mais préserve les nerfs et la voix du prof.

### Pendant le cours avec toute la classe (ou le groupe)

\* Édicter les règles avec les enfants (cf pédagogie Freinet)

\* Avec les petites classes, s'exercer à observer les règles: rester à sa place, laisser ses voisins tranquilles, lever le doigt pour avoir la parole.

„Maintenant on écoute le chant des oiseaux“, etc.

\* Féliciter les élèves pour leur attitude en classe, au fil et à la fin du cours.  
→ perception que l'on peut obtenir l'attention du prof autrement qu'en perturbant.

→ rupture avec le schéma: on se manifeste seulement en cas de problème, comme c'est en général le cas lorsqu'on téléphone aux parents.

Quand un élève ne fait rien qui mérite félicitation, le féliciter quand il arrête de perturber.

\* Jouer sur l'effet de surprise, saisir les opportunités, improviser.

Cela suppose d'être entièrement présent à la classe. C'est-à-dire d'être en forme, bien reposé.

\* En première et deuxième classe, dessiner progressivement une étoile au tableau, pour toute la classe: chaque trait de l'étoile correspond à une phase du cours pendant laquelle la classe a bien participé.

Non pas récompense, mais miroir du déroulement du cours:

„L'étoile est très timide. Quand les élèves participent bien, elle ose se montrer un peu, etc“

Le but est bien sûr d'avoir une étoile entière au terme de l'heure de cours.  
(grande fierté des élèves lorsque ça arrive)

## Pendant le cours avec un élève

### \* Avec le clown

Élève en représentation (extérieur). Essayer de tisser une relation personnelle (intérieur).

Reconnaître son besoin de se mettre en scène, en rajouter (attitude aikido), se moquer gentiment de lui, en restant dans le sujet.

### \* Avec le bavard

L'interroger, „récupérer“ son besoin de parler: lui donner la parole au lieu de lui imposer le silence, mais détourner, canaliser cette parole pour l'intégrer au cours.

Reconnaître qu'il a des choses très intéressantes à raconter et lui demander de différer cette communication, plutôt que d'y renoncer.

Le faire asseoir à une autre place. Double effet: il n'a plus son interlocuteur, et il peut trouver l'occasion de se repositionner, de changer de perspective.

Possible ouverture sur un autre rapport au cours, au prof.

### \* Avec le rebelle

Le prendre au sérieux. Favoriser les entretiens en tête à tête, l'écouter, se montrer compréhensif, tout en restant conséquent et cohérent.

### \* Avec le provocateur

Son besoin d'attention conduit à questionner la formulation du diagnostic „déficit de l'attention“: s'agit-il de l'attention de l'élève, ou à l'élève?

Est-il en recherche d'attention parce qu'en manque, en „déficit“ d'attention? (à la maison, éventuellement)

Donner à l'élève cette attention: par des conversations privées, par les contacts visuels, en lui donnant des tâches à responsabilité → effet de surprise, rapport de confiance, opportunité de changer de rôle.

On donne à l'élève l'attention dont il a besoin, mais en en déterminant le contexte.

\* „Jouer“ la colère. Puis revenir immédiatement à un ton calme pour reprendre l'activité.

→ différenciation claire pour les autres élèves.

→ manifestation que l'on se maîtrise, que l'on est digne de confiance. Question essentielle pour les enfants.

\* Décrire le comportement de l'élève. („Du lenkst deinen Nachbar ab“, etc)

→ aide l'élève à reconnaître son comportement.

- \* Contact physique avec l'élève agité: main sur l'épaule, dans le dos, tout en continuant l'activité.
- \* Faire venir l'élève avec sa chaise et l'installer juste devant soi.
- \* „Gronder“ l'élève avec humour, en se moquant gentiment de lui.
- \* Essayer de rendre les mesures de discipline „invisibles“:
  - Regards, mimiques, gestes discrets
  - Interventions courtes, claires, ciblées
  - appeler l'élève sur un ton positif, montant
  - ramener l'élève agité, bavard, absent, en s'adressant à lui (proximité physique, éventuellement) tout en poursuivant l'activité → renforcement, stimulation du processus d'imitation
  - Aparté à voix basse avec l'élève
    - pas de rupture dans le flot du cours
    - atmosphère de connivence
  - Rappel à l'ordre sur le même ton que celui de l'activité en cours.
  - Éviter la métacommunication, la thématization du comportement

### Après le cours

- \* Téléphoner aux parents, après l'avoir annoncé à l'élève.
  - non pas plainte, mais communication informative
  - recherche d'une conversation constructive, centrée sur l'enfant, sur son ressenti en lien avec son comportement



\* À partir de la 3ème ou de la 4ème classe:

- Garder l'élève à la fin de l'heure:

„Bleib bitte bei mir am Ende der Stunde“

„Was hast Du gemacht, was nicht in Ordnung war?“

„Schreibe das auf ein Blatt Papier und bringe es mir bitte morgen“  
(éventuellement avec la signature des parents)

→ prise de conscience par l'élève du comportement problématique, „à froid“

→ information aux parents

→ souvent excuses spontanées de l'élève et engagement à mieux faire

- Demander à l'élève quelles peuvent être les conséquences de ses actes

→ prise de conscience par la formulation

- Conversation à deux, juste après le cours:

→ aborder des sujets personnels (loisirs, etc), extérieurs au cours

→ effet de surprise (pas de réprimandes)

→ développement d'une relation personnelle  
(„Erziehung ist Beziehung“)

- Devoir (non pas punition) à la maison: écrire sur une feuille trois choses dont on a besoin pour que le cours se passe bien.

- Dans les moyennes classes: „Du musst nicht Französisch mögen, Du musst nicht mitmachen. Ich erwarte von Dir aber, dass Du die Anderen nicht ablenkst“

## Attitude intérieure

### \* Enseignements de l'histoire du Petit Nicolas:

- Histoire non pas écrite par un enfant, mais par un ex-enfant qui semble avoir réussi à se replonger dans son vécu d'enfant, à retrouver son regard d'enfant. Attitude salutaire. Travail introspectif à effectuer en dehors du cours.
- Position du lecteur: on rit à la lecture, on ritait moins à la place de la maîtresse → changement de perspective → recul → humour  
Savoir sourire de soi-même comme on sourit de la maîtresse.  
Importance de l'humour dans les relations avec les élèves.  
Affirmation de C. Chaplin: „Une journée sans rire est une journée perdue“ à transposer à l'heure de cours.
- Ne pas prendre personnellement le comportement perturbateur de l'élève („on l'aime bien“, „elle est gentille“)

*... “Und indem Sie in diesem Ausgelöschtsein leben und in das Klassenzimmer hineingehen, kommt es durch innere Kräfte, daß sich ein Verhältnis herstellt zwischen den Schülern und Ihnen. Da kann es sein, daß die äußeren Tatsachen dem anfangs widersprechen. Sie gehen in die Schule hinein, und vielleicht haben Sie Rangen und Ranginnen vor sich, die Sie auslachen. Sie müssen so gestärkt sein durch solche Gedanken, wie wir sie hier pflegen wollen, daß Sie gar nicht achten dieses Auslachens, daß Sie es hinnehmen wie eine äußere Tatsache, ich will sagen wie die Tatsache, daß es, währen Sie ohne Regenschirm ausgegangen sind, plötzlich beginnt zu regnen. “ ...*

Rudolf Steiner, Allgemeine Menschenkunde, erster Vortrag

\* Garder présent à l'esprit que souvent l'élève indiscipliné est en manque d'attention. Aspect tragique: l'élève en manque de reconnaissance, voire d'amour, récolte le contraire de ce dont il a besoin: réprimandes, punitions, exclusion.

\* S'informer auprès des profs de classe des changements survenus dans la vie des élèves: décès, séparation des parents, déménagement, etc.

S'informer aussi de ce qu'ils font en ce moment en HU: souvent pendant les périodes de maths les enfants sont excités.

Dans tous ces cas, la connaissance de la situation des élèves aide à les comprendre et à relativiser leur comportement.

\* Accepter le fait que toute classe contienne son lot de clowns, de provocateurs, etc. C'est-à-dire „faire avec ce qu'on a“, plutôt que de s'accrocher à son idéal. La crispation sur le cours idéal, la classe idéale, n'amène que frustration.

\* Considérer la classe comme un système, dans lequel l'élève dissipé peut cristalliser des tendances, des envies d'autres élèves qui n'osent peut-être pas désobéir et qui, inconsciemment, „délèguent“.

\* Apprendre à accepter le sentiment d'impuissance, sans le manifester.

\* L'élève dissipé dérange le prof. Mais dérange-t-il la classe?  
N'est-ce pas la réaction du prof qui dérange le plus?

\* Nouvelle séance, nouvelle chance. Remettre intérieurement les compteurs à zéro à chaque nouvelle heure.

\* Confiance dans l'amélioration de la situation.  
Visualisation de la situation souhaitée.

\* Notre rôle en tant que pédagogues et éducateurs se joue à long terme. Ne pas attendre de résultats immédiats et tangibles, mais agir avec patience et confiance, tel le laboureur (qui ne se retoutne pas juste après avoir semé son champs pour voir si ça pousse)

\* Si la classe est „ingérable“, réduire ses ambitions pédagogiques au profit d'un travail plus éducatif, socialisant.

\* Pour paraphraser Gandhi: „aller chercher en soi le calme qu'on souhaite dans la classe“.

Le calme intérieur se ressent dans le ton, dans le timbre de la voix, dans le débit de parole, dans la gestuelle, dans le regard.

Miser sur la Nachahmung, sur la résonance de ce calme chez les élèves.

\* À privilégier son attitude intérieure, on s'éloigne des „trucs“ et des recettes. C'est l'attitude intérieure juste qui va nous dicter nos actions, nos paroles, nos réactions. On est alors dans la création personnelle, dans une dynamique vivante.

\* Être d'une bonne humeur à toute épreuve.

Développer une énergie, créer un flot dans le cours, dans lequel on va emmener les élèves. Enchaîner les activités sans laisser de temps morts.

\* La discipline par l'intérêt pour la matière

Trois sortes de motivation pour l'apprentissage, selon Rudolf Steiner:

La pression

L'ambition

L'amour

L'amour du prof pour sa matière

L'amour du prof pour les élèves

L'amour des élèves pour le prof

L'amour des élèves pour la matière

En résumé:

Obtenir la discipline par la discipline, pour éviter que la discipline ne devienne la discipline.

